

Editorial

Cher membre du Forum-elle, Chère lectrice, cher lecteur,

Le printemps, c'est l'époque du renouveau... Et cette année, ce fût effectivement le cas pour moi. En mai 2016, lors de l'assemblée des délégués, j'ai eu l'honneur de pouvoir assumer mon élection au poste de nouvelle présidente centrale du Forum elle. J'en suis ravie et très honorée.

Nous vous présentons donc ici le premier bulletin de mon mandat. Si nous ne manquons pas de thèmes intéressants et de portraits de femmes passionnantes, il devient, en revanche, de plus en plus difficile de trouver suffisamment d'annonceurs. Il y a donc fort à faire.

J'aimerais que nous continuions avec ce qui a fait ses preuves jusqu'à présent, et que nous estimions à sa juste valeur le travail de la direction, sans avoir peur d'engager les changements nécessaires. Il faut par exemple contrôler, optimiser et compléter les normes appliquées afin de disposer, notamment, de données comparables et uniformes pour les statistiques annuelles. Je compte sur votre soutien au cours de ces prochains mois et années à venir, et je vous en remercie d'avance.

Beatrice Richard-Ruf



Beatrice Richard-Ruf

Présidente centrale

beatrice.richard@forum-elle.ch

www.forum-elle.ch

Sommaire

02 *Forum*
La vie des sections.
Adresses/Mentions légales

04 *Entretien*
L'ambassadrice américaine
Suzi LeVine parle de sa vie
en Suisse.

10 *Portrait*
Sommet avec la nouvelle
présidente centrale du
Forum elle: une réunion au
Stanserhorn

13 *Reportage*
Chantal Reusser
jouait déjà de la
musique cham-
pêtre dès sa plus
tendre enfance.
A Meiringen, elle
dirige un magnifique atelier
aux charmes bien français.



16 *Sujet d'actualité*
Balades entre femmes à
Zurich, prix Wakker pour
Rheinfelden, voitures
électriques dans le Valais.

Section Schaffhouse

Une envie de voyages au cœur de la Suisse du Nord-Est

Pendant quatre jours au mois d'avril, 180 participantes au total ont visité la société Delica AG à Birsfelden, une entreprise de la Migros Industrie qui transforme et met en valeur café, fruits secs, noix, légumes secs, épices et champignons séchés. Au programme: une présentation de l'entreprise par les apprentis, un tour du site et un déjeuner dans le restaurant du personnel. Ensuite en bus en direction du «Dreiländereck» à Bâle avec une sortie en bateau et de nombreuses informations sur les plus célèbres bâtiments et constructions de la ville de Bâle.



Tour de Suisse

Section Zurich

La roue à aubes qui tourne



Martelage à la faux et teillage du lin dans la vallée de Reppischtal, la roue à aubes tourne de nouveau grâce à une fondation et surtout grâce au couple Müller, très actif. Dans le moulin Aumüli à Stallikon, on moule de l'épeautre, on scie des troncs d'arbre, on tisse des torchons. On y produit aussi du moût et de l'eau-de-vie. Le domaine comporte un jardin campagnard et les visiteurs peuvent y découvrir d'anciens métiers traditionnels. Au mois de juin, la section Zurich a organisé, à trois reprises, une visite du moulin avec un total de 120 participantes. Le moulin a d'ailleurs été mentionné pour la première fois en 1328.

Section Saint-Gall

Evènement: un chœur mignon

Les habitantes de Saint-Gall n'ont pas ménagé leurs efforts pour leur assemblée générale. Leurs décorations de table ont la réputation d'attirer tous les regards. Et c'était d'autant plus le cas cette année, la réunion ayant été placée sous le thème du «printemps, gai et coloré». La photo de la décoration de table n'a toutefois pas été retenue pour ce «Tour de Suisse», car le chœur des enfants en tenues traditionnelles de la région du Fürstenland était vraiment trop mignon. 287 membres ont participé à l'assemblée générale.



*Section Winterthur***Cuisiner toutes ensembles – ou visiter une saline**

La section Winterthur nous a fait part de plusieurs beaux événements et nous a envoyé de magnifiques photos. Par exemple: «Cadeaux culinaires», tel était le thème d'une soirée gastronomique intergénérationnelle. Huit femmes de tous âges ont concocté ensemble de délicieux cadeaux culinaires, comme des chutneys ou des confitures exotiques. Le groupe de Winterthur s'est aussi beaucoup amusé en prenant des photos lors de sa visite des salines rhénanes dans la Schweizerhalle. Vous trouverez davantage photos de cet événement sur le site Internet portant tout simplement le nom de salz.ch (sel).

*Section Haut-Valais***Formation pour les directions**

Aux mois de mai et de juin, les directions des sections ont été conviées à une formation continue consacrée à la prise de parole en public et à l'affirmation de soi. 22 femmes membres de directions implantées en Suisse alémanique se sont réunies à Aarau et 10 directrices de Roman die se sont retrouvées à Berne.

La section du Haut-Valais s'est même risquée «in corpore» hors de la région du Valais. Elles n'ont pas seulement passé d'excellents moments ensemble, mais aussi appris beaucoup. Ainsi, le soir même, lors d'une conférence dans le magasin de commerce équitable Claro, elles ont pu repérer toutes les petites «erreurs» de l'orateur: tous ses euh et ses bah, son débit beaucoup trop rapide, sans point, ni virgule: C'était difficilement supportable! Nous attendons déjà avec impatience notre prochain atelier.

*Section Rätia***Traitement des déchets et recyclage**

Les habitantes des Grisons de la section Rätia ont assisté à deux événements informatifs ayant remporté un franc succès dans l'école du club Migros de Coire. En automne, il a été question de traitement des déchets, de recyclage et d'environnement. Deux experts ont expliqué à 30 participantes le fonctionnement de la «machine de recyclage» de Migros ainsi que différents aspects liés à la consommation de CO₂ et à la production d'électricité verte. Un peu plus tard, Karin Kuhn, du centre de chromothérapie de Gais, a présenté un exposé devant 46 participantes sur l'effet des couleurs sur l'organisme humain.

*Section Neuchâtel***Lieux méconnus de Bâle**

L'objectif consistait à découvrir les quartiers méconnus de Bâle. Au mois de mai, 21 membres de la section Neuchâtel ont appris une multitude de choses intéressantes sur l'histoire de Saint Alban Tal, le plus ancien quartier de Bâle. Le groupe a traversé le Rhin sur un «fâhri» (un bac) pour partir à la découverte du Petit-Bâle, suivi d'une visite de l'hôtel de ville, de la cathédrale et de la Pfalz.

Mentions légales

Éditeur: Forum elle, www.forum-elle.ch, organe non statutaire de la Migros, d'orientations politique et confessionnelle neutres. **Textes et rédaction:** Christine Loriol, www.christineloriol.ch.

Mise en page et impression: LD Media, Spreitenbach.



«Je suis très confiante»

Suzi LeVine est l'ambassadrice des Etats-Unis en Suisse et au Liechtenstein depuis 2014. Elle a reçu Forum elle pour un entretien dans sa résidence à Berne en compagnie de son mari Eric LeVine, entrepreneur et «stay-at-home dad» (homme au foyer).

Madame l'ambassadrice, depuis que vous êtes en Suisse, vous voyagez à travers tout le pays et postez des photos et commentaires sur Facebook. Est-ce parce que vous souhaitez découvrir l'endroit où vous vivez à titre personnel ou s'agit-il plutôt d'un projet politique?

Suzi LeVine: Je suis ambassadrice pour toute la Suisse et tout le Liechtenstein. Il est important que j'aille partout et que je parte à la rencontre des gens. Je veux savoir ce qui les motive, et je souhaite que tous puissent se faire une idée de la personne qui représente les Etats-Unis ici.

Vous aimez communiquer?

Suzi LeVine: Sans aucun doute. Et j'invite tous ceux que je ne peux pas rencontrer personnellement à me contacter en ligne. C'est pourquoi je m'occupe moi-même de mes comptes Facebook et Twitter. Notre gouvernement souhaite que nous procédions ainsi dans le monde entier. Nous devons aller au-devant des gens et ne pas seulement rester assis à notre bureau. Il est également important de ne pas se contenter de parler aux autres diplomates, aux membres du gouvernement ou fonctionnaires. Nous sommes ici pour montrer aux gens les vraies valeurs de l'Amérique et ce qui compte vraiment pour nous.

Alors vous n'attendez pas seulement d'être invitée. Vous allez aussi au-devant des gens ?

Suzi LeVine: Un peu des deux en fait. L'un des premiers à s'adresser à moi via Facebook, était un habitant du Tessin. Il a invité notre famille à une course de VTT qu'il organisait avec son association.

Comment cette idée lui est-elle venue?

Eric LeVine: Dans sa vidéo de présentation pour la Suisse, Suzi a dit ce qui suit: «Notre famille adore les randonnées, les sorties à vélo et la nature. Venez sur ma page Facebook et suggérez-moi des destinations.» Et il l'a contactée.

Suzi LeVine: Je voulais montrer que nous sommes ouverts d'esprit et que nous aimons écouter. En Suisse, avec le modèle de démocratie directe, les habitants ont davantage leur mot à dire que dans la plupart des autres pays du monde. Il est donc d'autant plus important de

tisser des liens avec les habitants autant qu'avec le gouvernement et les décideurs économiques. Et parfois, c'est nous qui contactons les gens.

«Nous devons aller au-devant des gens et ne pas seulement rester assis à notre bureau.»

Quel profit en tirent les Etats-Unis? La Suisse est un pays aux dimensions bien modestes par rapport aux Etats-Unis...

Suzi LeVine: Une des notions les plus importantes de notre philosophie et de l'approche de notre gouvernement est «together», «ensemble», «zusammen», «insieme». Peu importe qu'il s'agisse d'un grand ou d'un petit pays. L'important, c'est la façon de collaborer. Il y a tellement de domaines dans lesquels notre partenariat est précieux.

Et à Washington, on s'intéresse à ce que vous faites ici?

Suzi LeVine: Absolument! Je vais vous citer un exemple du domaine de la formation professionnelle pour vous montrer comment nous collaborons sur le plan économique. Nous n'avons pas ménagé nos efforts pour aider les Etats-Unis à tirer profit du modèle suisse. Environ 6 millions d'emplois sont vacants aux Etats-Unis parce que les candidats potentiels n'ont pas les compétences nécessaires. Nous devons donc les rendre opérationnels et nous pen-



Le président américain Obama avec Suzi et Eric LeVine.



sons que la formation professionnelle est un pas important dans cette voie. Nous avons fait en sorte que les entreprises suisses qui sont déjà actives aux Etats-Unis partagent leurs connaissances avec nous. Au mois de février, j'ai pu lancer un nouveau programme de formation professionnelle avec la compagnie d'assurance Zurich à Chicago et en coopération avec un college local. Les participants suivront une formation chez Zurich trois jours par semaine et étudieront au college pendant trois jours. Au terme de leur formation, ils disposeront des compétences nécessaires pour occuper un emploi et gagner leur vie. Ils auront aussi un diplôme qui leur permettra de poursuivre leurs études à l'université.

Tout cela doit être très satisfaisant pour vous, n'est-ce pas?

Suzi LeVine (rit): C'est plus que satisfaisant! Cela équivaut à changer le monde. C'est aussi pourquoi

j'aime autant être ici, en Suisse. La Suisse est un pays où le monde entier se rencontre, d'une part en raison de ses valeurs fondamentales et d'autre part pour sa neutralité. Les possibilités de faire évoluer les choses sont grandes, pas seulement dans nos deux pays, mais également dans le monde entier.

D'où vous est venue votre vocation? Est-ce que le président Obama vous a demandé ou vous a-t-il envoyée ici?

Suzi LeVine: J'ai été contactée à ce sujet par une personne de l'entourage du président.

Et qu'avez-vous répondu?

Suzi LeVine: Et vous, qu'auriez-vous répondu? – Je m'en souviens encore parfaitement: j'étais assise au volant de ma voiture sur le parking d'un de mes restaurants préférés à Seattle. Je venais de racrocher après une conversation avec une de mes amies quand mon



© photo: Ambassade américaine, Berne

téléphone a sonné à nouveau. Un numéro masqué! Une voix m'a demandé: «Pourriez-vous éventuellement envisager d'occuper le poste d'ambassadrice des Etats-Unis en Suisse?» J'ai retenu ma respiration un moment et la voix a continué: «quelle est votre réponse?» J'ai répondu: «oui». Elle m'a demandé: «Devez-vous d'abord en parler à votre mari?» J'ai répondu: «non». Je savais qu'il me soutiendrait dans cette décision. J'étais submergée par l'émotion, car je ne m'attendais vraiment pas à cela.

Eric LeVine, vous étiez et êtes toujours entrepreneur. La prise de fonction de votre femme a-t-elle fait de vous un «stay-at-home dad», un homme au foyer...

Eric LeVine: Oui. Nous nous sommes rencontrés au début des années quatre-vingt-dix à Microsoft. C'était une époque vraiment mouvementée. Suzi a quitté la société quelques années avant moi.

J'ai travaillé pour Microsoft pendant 13 ans avant de me mettre à mon compte avec ma propre entreprise. A l'époque, nous avions déjà deux enfants. Je travaillais beaucoup mais j'étais à la maison. Lorsque nous avons reçu l'offre du président Obama, je savais que je pouvais continuer à faire ce que je fais n'importe où. Mais nous savions aussi que Suzi aurait beaucoup de travail et que je serais celui qui devrait s'occuper des enfants. Maintenant, je suis officiellement un père au foyer, «stay-at-home dad». Nous avons toujours été très flexibles. Tout ce que nous faisons concerne tous les membres de la famille – même notre chien!

Dans votre entourage, êtes-vous les seuls à vivre selon ce modèle partenarial au quotidien?

Suzi LeVine: Je l'ignore, en fait, mais je m'imagine qu'avec le temps, il deviendra de plus en plus naturel que ce soit tantôt la femme, tantôt

L'ambassadrice des Etats-Unis et son mari avec un apprenti de l'Ems-Chemie AG à Domat/Ems (photo au centre) et la famille LeVine au musée des transports à Lucerne, en compagnie du directeur Martin Bütikofer.

Marques Migros: comme la Suisse les aime.



Michael Erismann,
Responsable
de projet Frey

ÉLABORÉ
CHEZ NOUS.



Afin de répondre au goût
Préféré de tout un Pays, plus
de 10000 de nos Produits sont
développés et élaborés ici.
Car nous réalisons nous-mêmes
ce qui nous tient à cœur.

MIGROS

M comme Marque d'exception.

l'homme qui aille de l'avant. Les entreprises se sont rendues compte à quel point il est important de trouver et de fidéliser des gens de talent. Aujourd'hui, dans de nombreux couples, les deux partenaires disposent d'une bonne formation et d'excellentes compétences. Je me suis occupée des enfants de 2005 à 2009. Ensuite, j'ai voulu retravailler. A partir de 2012, je suis de nouveau restée à la maison et Eric a travaillé à temps plein. Et maintenant, nous

«Je suis confiante et optimiste. Et j'ai bon espoir en ce qui concerne les ressources dont nous disposons aujourd'hui.»

voilà ici.

Vous avez un fils et une fille qui découvrent maintenant ce mode de vie personnel.

Suzi LeVine: Oui! Ils ont leurs propres rêves, mais ils savent tous deux qu'ils peuvent suivre la voie qui leur convient.

Eric LeVine: Aujourd'hui, on parle encore fréquemment de la théorie des genres et de la diversité. Certains sont perturbés quand les rôles sont inversés. J'ai, moi-même, été élevé de façon très traditionnelle, mais je n'ai aucune envie de dicter à mes enfants ce qu'ils doivent faire. J'ai envie qu'ils réussissent dans la vie, mais ça doit venir d'eux. Actuellement, notre fille veut conce-

voir des robots ou se lancer dans le monde de la mode. Elle adore dessiner. Notre fils souhaite enseigner et, actuellement, il s'intéresse beaucoup aux mathématiques. Il fait aussi du babysitting depuis un certain temps. Il est tellement affectueux avec les enfants. Qui sait, ça pourra peut-être lui servir à l'avenir.

Quelle sera la contribution de cette génération pour la société?

Eric LeVine: De nombreux talents restent encore trop souvent inexploités, surtout quand il s'agit du talent des femmes. Elles sont encore trop souvent sous-représentées dans de nombreux domaines. Si nous élevons nos enfants en n'exigeant pas automatiquement qu'ils devra rester à la maison et à quel moment, mais en faisant preuve de plus de flexibilité, nous pourrions davantage progresser.

Suzi LeVine: Nous pourrions ainsi être encore plus créatifs, innovants et performants dans ce que nous faisons. Je suis confiante et optimiste. J'ai bon espoir en ce qui concerne les ressources dont nous disposons et je pense qu'il sera possible de faire des progrès dans ce domaine, et pas seulement avec nos propres enfants. Quand je rencontre des enfants ou des étudiants en Suisse ou au Liechtenstein, je me rends compte qu'ils ont beaucoup de choses en commun, que ce soit au niveau de leur créativité ou bien d'autres choses encore. Il s'agit de mettre ce potentiel à profit. Et c'est ce qui me passionne.

Si nous doutons du fait que le monde avance, il faut donc se pencher sur la jeunesse.

Suzi LeVine: Absolument!

Suzi LeVine

est l'ambassadrice des Etats-Unis en Suisse et au Liechtenstein depuis 2014. Elle réside à l'ambassade de Berne en compagnie de son époux Eric, de ses deux enfants et de leur chien. Elle est née en 1969 et est originaire de Seattle. Eric LeVine a longtemps été un développeur de logiciels à Microsoft avant de fonder une société de négoce de vin en ligne.

Voici votre nouvelle présidente

Beatrice Richard-Ruf occupe le poste de présidente centrale du Forum elle depuis le mois de mai. Elle vit à Stans, où elle s'est impliquée activement dans la politique pendant des années, au sein du conseil administratif et du conseil municipal. Elle pense que « nous, les femmes, devons nous serrer les coudes. »



« Sur le Stanserhorn! ». C'était l'idée spontanée de Beatrice Richard-Ruf quand il a été question de trouver un lieu idéal pour mener cet entretien. Cela va de soi: un bon bol d'air pur et de l'altitude. Le trajet en téléphérique cabrio est sensationnel, et une personne sur deux que nous croisons lui lance un « salut Beatrice! » Beatrice Richard-Ruf a fait partie du conseil d'administration de la société de téléphériques de la Stanserhornbahn, un mandat qu'elle a dû déposer après avoir quitté le conseil municipal de Stans au printemps dernier. « Je n'ai jamais voulu passer toute ma vie dans un bureau. » Maintenant, elle occupe le poste de présidente centrale du Forum elle. Elle veut profiter de la première année de son mandat pour faire le point et tout analyser en détail. « La question est de savoir ce que nous pouvons faire. Je veux d'abord tendre l'oreille et me faire une idée de comment m'y prendre pour préserver les liens qui nous unissent aux sections ». Elle n'apprécie pas les actions en solitaire. « Il faut s'assurer d'être remplaçable. Toute bonne présidente se doit d'organiser la direction

pour que tout fonctionne, même en son absence.» Lutter pour atteindre les objectifs et éliminer les obstacles en fait également partie. «Mais cela ne me fait pas peur. Et si tout devient trop compliqué, je prends un peu de recul et je pars à la montagne. Ensuite, j'analyse la situation et je mène des entretiens.»

Beatrice Richard-Ruf est fidèle et sincère: «Une fois que j'ai dit oui, je tiens mes engagements. Mais il faut être réaliste: tout n'est pas toujours au beau fixe. Cependant, quand un problème est résolu, c'est très satisfaisant.» Elle est loyale et obstinée mais également avide de liberté. Elle aime s'entourer de belles choses, être créative (cours d'orfèvrerie) et passer du temps en plein cœur de la nature. Beatrice Richard-Ruf vit dans sa maison natale, construite par son père en 1974 pour deux familles. «Nous nous y sommes installés en 2004 et nous l'avons rénovée. Mes parents habitent au deuxième étage.

Nous occupons le premier et notre fille Patrizia vit dans l'appartement indépendant. Nous avons un grand jardin, de l'action à revendre et deux plates-bandes surélevées.» La famille Richard y fait pousser des concombres, des tomates, de la salade, du chou-rave, du brocoli, de la sauge, du romarin, de la ciboulette, des poivrons et des fraises.

Beatrice Richard-Ruf se réjouit d'avance en pensant aux défis qui l'attendent au poste de présidente centrale du Forum elle. «Je pense tout simplement que de telles organisations sont très importantes. Il faut les soutenir. Les contacts deviennent de plus en plus importants quand on prend de l'âge. Le Forum elle est une excellente occasion pour entretenir son réseau. Nous, les femmes, devons nous serrer les coudes, tout en restant des personnalités à part entière». De toute façon:

«Je suis ravie de ce qui m'attend.»

Beatrice Richard-Ruf

Beatrice Richard-Ruf a fait partie du conseil municipal de Stans pendant 16 ans, dont 10 ans en tant que maire (PLR). Stans est une commune de 8200 habitants. Elle était la première femme protestante, la première femme au poste de maire et toujours la seule femme au sein de l'équipe. Elle a obtenu un diplôme d'école de commerce avant de travailler comme chef de projet pour un institut de sondage. Ensuite, elle a dirigé sa propre entreprise.



Chère Esther Girsberger,

Je te remercie au nom de la présidence centrale, des sections et des membres du Forum elle et plus personnellement pour tout ce que tu as fait pendant les quatre années de ton mandat. Tu as été une présidente courageuse, performante et, je tiens à le souligner ici, très travailleuse. Tu as fait avancer les choses, mis de l'ordre et mis sur les rails des projets dont tu t'es ensuite occupée à la perfection. Nous avons pu collaborer étroitement pendant un an pour préparer minutieusement la transition. J'ai apprécié tes compétences et la clarté de tes idées, autant que ton attention et ta façon de prendre au sérieux toutes mes questions et tous mes souhaits. Depuis la passation officielle du flambeau après les élections du mois de mai, une nouvelle ère a débuté pour chacune de nous. Maintenant, tu vas pouvoir consacrer plus de temps et d'énergie à ta société «speakers.ch», animer des discussions, publier des articles et prendre position en public sur des questions sensibles, ou bien te consacrer à la musique et passer du temps en famille. Nous te souhaitons beaucoup de succès pour tous tes projets, de bons moments en compagnie de ta famille, chance, santé et bien d'autres choses encore.

Cordialement, Beatrice Richard-Ruf



*Une bonne viande est une
affaire de confiance*



Une entreprise de

MINDUSTRIE

Musique, charme et décoration

Chantal Reusser remporte un franc succès avec son groupe de musique champêtre Reusser-Schmid. Elle vit dans une ancienne auberge de l'Oberland bernois, où elle laisse libre cours à sa passion pour «l'art et la décoration» de style français. Visite de «L'Atelier de Chantal».

Le voyage en train en direction de Meiringen, au départ de Lucerne ou d'Interlaken, est un condensé de tout ce que la Suisse nous réserve de plus pittoresque. Et la ferme de Chantal Reusser pourrait sans problème faire l'objet d'un reportage dans un magazine comme Landliebe ou ELLE Décoration.

Caramel, le chat, profite du soleil, confortablement installé sur une chaise. Chantal Reusser, une hôtesse chaleureuse, nous sert un café et du gâteau maison et, dès la première visite de son atelier (idée d'excursion!), on sent qu'elle affectionne chacun des objets qu'elle y expose: bougies, textiles, cadeaux, meubles, savons, plaques en émail. Tous ces objets, elle les a faits elle-même ou trouvés chez des fournisseurs soigneusement sélectionnés. Il y a une pièce consacrée à Noël et une autre, à tout ce qui a trait à la cuisine.

Ruedi et Chantal Reusser ont rénové eux-mêmes cette ferme 20 ans durant. «L'Atelier de Chantal» a été inauguré il y a de cela bientôt quatre ans, et depuis cet été, les visiteurs peuvent également découvrir



le «Petit Café». Quand ils ne travaillent pas à l'intérieur ou dans le jardin, ils forment le groupe Reusser-Schmid et jouent de la musique champêtre. Au mois d'août, Chantal était l'invitée de l'émission «Potzmusig – Sommerserie Stammtisch» de Nicolas Senn en compa-

Le groupe Reusser-Schmid.



Votre tirelire va adorer.



gnie de Carlo Brunner et d'autres célèbres musiciens sur une chaîne de la télévision suisse SRF.

Chantal Reusser est originaire du canton de Vaud, plus précisément de Château-d'Ex. Adolescente, elle jouait déjà de la musique champêtre avec ses sœurs. En Romandie, elles étaient connues sous le nom des «Sœurette». «Dans le Pays-d'Enhaut, la musique champêtre était quelque chose de vraiment spécial», raconte Chantal Reusser, dont le nom de jeune fille est Turrian. «Mon père aimait écouter de la musique champêtre. Et notre oncle Pierre, qui, à l'époque, était le seul fabricant de chaudrons en cuivre de Romandie, fabriquait des sonnailles.» Jusqu'à ce que les filles aient 16 ans, les parents les accompagnaient partout, même à Londres. Puis, les «Sœurette» se sont déplacées à quatre. «J'ai rencontré mon mari Ruedi lors de la Fête fédérale de lutte à Saint-Gall en



1980. Il était originaire de la région de Thoune/Steffisburg. Deux semaines plus tard, nous nous sommes revus dans le Valais. J'y jouais avec les Sœurette et lui était également sur scène et jouait de la contrebasse. Quand ma sœur a fait ses adieux à la scène en 1980, il a pris sa place au sein de notre groupe». Le départ d'une autre sœur a marqué le début de l'ère de la «Ländlerkapelle Reusser-Schmid» rejointe par deux musiciens bernois et «c'était vraiment un pur hasard.» Et elle ajoute «chez moi, ça s'est toujours passé comme ça.» Les Reusser-Schmid montent sur scène ensemble depuis presque 13 ans maintenant.

Quand Chantal Reusser n'est pas occupée par la musique ou son atelier, elle voyage, surtout en France. «Ah, la Bretagne!», s'extasie-t-elle. Elle se lève pour aller chercher quelques-uns de ses carnets de voyage. Ils sont tous rédigés à la

main et ornés de multiples souvenirs. «En fait», dit Chantal Reusser en souriant, «j'ai toujours rêvé d'avoir un Bed & Breakfast. Mais avec la musique, c'était impossible. A l'âge de 52 ans, je me suis dit:



maintenant ou jamais et j'ai ouvert mon atelier. Je n'ai encore jamais rencontré autant de gens que dans mon atelier. Il y a tant de choses qui me touchent et qui me font plaisir. Mais je pense aussi que si un jour j'en ai assez, je ferai autre chose.» Aucun doute qu'elle trouvera le bon chemin.

Un rêve romantique:
l'atelier de Chantal
Reusser à Meiringen.

Le Zurich des femmes

Le nouveau livre d'Yvonne-Denise Köchli s'appelle «Miis Züri». Elle y parcourt la ville avec et pour des femmes dans le cadre de neuf balades différentes. Elle dit de façon un peu osée: «oubliez Zwingli, Brun, Escher et Pestalozzi!» et nous dévoile un Zurich quelque peu différent – le Zurich des femmes.



Miis Züri
Yvonne-Denise Köchli
**Neun Streifzüge durch
Zürich für Frauen**
(Neuf balades à Zurich
pour les femmes)

200 pages
ISBN: 978-0-905795-48-6
1^{re} édition

Miis Züri est un guide touristique d'un autre genre. En fait, ce livre est en quelque sorte une femme qui vous fait découvrir la ville. Il mène les lectrices sur les traces de femmes créatives célèbres qui ont marqué l'histoire, la littérature, les sciences, l'économie, l'architecture et le design. Il présente la ville des artistes, des musiciennes, des réalisatrices au théâtre et au cinéma, des danseuses et des créatrices de mode en neuf balades. Yvonne-Denise Köchli

montre ce que les femmes dans la ville au bord de la Limmat ont accompli. Zurich vu par des femmes avec l'abbesse Katharina von Zimmern, la première conseillère nationale zurichoise et conseillère municipale Emilie Lieberherr, Iris von Roten, qui a écrit le célèbre ouvrage socio-politique et féministe «Frauen im Laufgitter» (Femmes dans un parc pour bébé), la poétesse slam Lara Stoll, Emilie Kempin-Spyri, la première Suisse à avoir obtenu un doctorat de droit, Blanche Merz, ingénieur en génie civil et auteure de «Orte der Kraft» (Hauts lieux cosmo-telluriques), Rosmarie Michel, Alexandra Haas, Lux Guyer et Mateja Vehovar, Trudi Demut et Rosina Kuhn, Irène Schweizer et Anna Känzig, Sabine Gisiger et Barbara Frey, Ruth Grüninger et Michèle Kägi...

On pourrait prolonger cette liste à l'infini – et l'infini est tellement beau! De célèbres Zurichoises nous révèlent également leurs endroits préférés, donnent des conseils pour le shopping et présentent de bonnes adresses qu'elles affectionnent particulièrement.

Xanthippe-Verlag. www.xanthippe.ch

Prix Wakker 2016

Rheinfelden

Rheinfelden, la plus ancienne ville du canton d'Argovie, a obtenu le Prix Wakker du Patrimoine suisse en 2016 pour son centre-ville et son urbanisme soigneux. Le Patrimoine suisse motive cette décision comme suit: «Cette ville frontalière sur les bords du Rhin prouve qu'une concertation transfrontalière réussie à long terme entre la politique et les administrations permet d'améliorer nettement la qualité de vie.» Cela vaut le détour!



Stimbo: Camions électriques

Zermatt innovatrice

Nous avons découvert cet adorable petit camion Migros sur la page Facebook de Michael Lütcher. Le journaliste, qui travaille pour le magazine Schweizer Familie, a consacré un reportage à l'entreprise valaisanne Stimbo, qui produit de petits camions électriques. Sur son site Internet, vous trouverez une histoire qui vous motivera à aller visiter cette société (disponible uniquement en allemand).

www.michaelluetscher.ch



Mi-Fonds,
l'investissement
qui rapporte gros.

Faites le bonheur de votre tirelire – dès 50 francs avec le plan d'épargne. Laissez-vous convaincre sur banquemigros.ch/mifonds.

BANQUEMIGROS

Elle fait toute la différence.



Un vent de fraîcheur souffle dans la buanderie

MIBELLE GROUP DÉVELOPPE DES PRODUITS DE LAVAGE MODERNES ADAPTÉS AUX BESOINS DES MARCHÉS. TOUT EN SURVEILLANT LES CHANGEMENTS DE TENDANCE, LE GROUPE VEILLE À CE QUE LA PERFORMANCE D'UN NETTOYAGE IMPECCABLE RESTE UN DES FACTEURS LES PLUS IMPORTANTS DU DÉVELOPPEMENT.

Les trois nouveaux adoucissants textiles Exelia séduisent par leurs notes parfumées fraîches et fruitées exotiques, différant en cela des adoucissants classiques au parfum souvent floral. Ils donnent au linge une douceur veloutée et une fragrance longue durée. Grâce à leur formule d'excellente qualité, ils minimisent les plis occasionnés par le lavage, favorisant ainsi le repassage. De plus, ils empêchent que les vêtements se chargent d'électricité statique et augmentent donc le confort de port.

Vous trouvez ces adoucissants et d'autres produits Exelia chez Migros.

www.mibellegroup.com



Bon à savoir

Un documentaire réussi

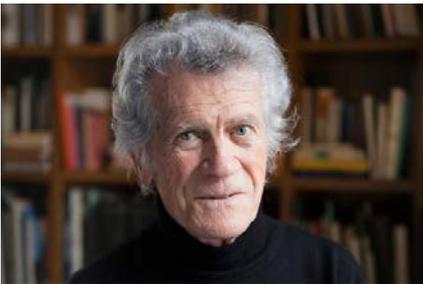
«Above and Below»



Après le prix du cinéma suisse du meilleur documentaire, le réalisateur Nicolas Steiner a également remporté le prix du cinéma allemand. *Above and Below* est un film consacré aux antihéros, des personnes qui survivent dans des canalisations à Las Vegas, dans un blockhaus abandonné au beau milieu de nulle part et dans un désert sur une station pour mars fabriquée par eux-mêmes. Le film a bénéficié, entre autres, du soutien du Pourcent culturel Migros.

Prix de littérature suisse

Un Tessinois primé



Alberto Nessi (75) a reçu le Grand prix suisse de littérature 2016. L'Office fédéral de la culture (OFC) décerne des prix et distinctions dans le do-

maine de la littérature depuis 2012. Le poète et auteur tessinois Alberto Nessi a grandi à Chiasso, où il a travaillé comme professeur de littérature italienne après sa formation d'enseignant pour l'école primaire et des études à l'Université de Fribourg. L'OFC a écrit ce qui suit sur cette distinction: «L'œuvre de Nessi est consacrée à la vie de femmes et d'hommes ordinaires, qui vivent dans l'ombre, qui n'ont aucune influence sur l'histoire et qui ne feront jamais partie de la mémoire collective. Nessi occupe une place bien à lui dans le paysage littéraire de la Suisse italienne. Il s'est établi comme l'un des auteurs les plus traduits dans les autres langues nationales.»

Le sexisme dans les médias

Les femmes se battent

«Les reportages sexistes sont malheureusement très courants dans les rédactions suisses.» Voilà la réflexion que s'est faite un groupe de travail d'Aktivistin.ch., qui a, ensuite, créé un blog permettant de dénoncer publiquement les faux pas des médias à l'égard des femmes ou des hommes. Il est intéressant de noter que ce blog ne se contente pas de pointer du doigt ce qui est intolérable dans l'article concerné. Les auteurs de medienpranger.ch indiquent également comment on aurait pu mieux faire. Le blog est pour l'instant seulement disponible en langue allemande.

www.medienpranger.ch

Chiffre

247

C'est le nombre de membres de la section Schaffhouse du Forum elle ayant payé leurs cotisations pour 2016 en l'espace de quatre heures. L'action en question s'appelle «encaisser». Plus de la moitié des membres en a profité pour apporter son propre bulletin de versement. 77 des 160 billets pour le Trotentheater ont pu être vendus par la même occasion.

*Merci, cher visage,
de me faire rayonner.*

Ton visage fait tant pour toi.
Fais quelque chose pour lui.



MIGROS

M comme Monde plus beau.